



Lundi 10 février 2020 - Conférence de Monique Fulconis

Raphaël Louis Bischoffshein 1823 – 1906

C'est avec beaucoup de passion que Monique Fulconis, astronome observatrice dont toute la carrière s'est déroulée à l'observatoire de Nice, nous a parlé du généreux mécène Raphaël Bischoffshein sans lequel ce site astronomique mondialement connu n'aurait pas vu le jour.

R Bischoffsheim est né à Amsterdam dans une riche famille de banquiers juifs, mais contrairement à tous les siens, il suivra pour partie une tout autre voie car, sa famille voyant que le chemin de fer pouvait être une belle manne financière de plus, décida pour lui qu'il serait ingénieur. C'est ainsi, qu'après avoir appris le français, il entra à l'École Centrale de Paris et en sortit ingénieur en 1842.

Il fera ses premières armes pendant 10 ans en Italie puis viendra travailler en France où il collaborera avec Gustave Eiffel à la construction de la passerelle qui permettra, à partir de 1860, une liaison ferroviaire entre le sud-ouest de la France et Paris grâce au franchissement de la Garonne.

Lors de la guerre de 1870, il se présentera comme engagé volontaire pour défendre la France à laquelle il est très attaché puis, à la mort de son père à Paris en 1873, il deviendra administrateur de la banque familiale mais se détournera très vite de cette activité pour se consacrer au mécénat dans de multiples branches : Institutions, Théâtre et Sciences.

On peut citer entre autres, son soutien à l'École Polytechnique, la Sorbonne, le Collège de France, le Museum d'Histoire Naturelle, l'Institut Pasteur etc ... mais on va voir qu'il va nourrir une passion toute particulière pour l'astronomie, thème de la conférence.

Raphaël Bischoffsheim, mécène pour l'astronomie :

Il existait depuis le XVIIème siècle un observatoire à Paris, mais il était manifestement moins performant que celui de Berlin puisque, si Urbain Le Verrier avait pu dès le 31 août 1846, grâce à ses calculs affirmer l'existence de la planète Neptune, c'était un allemand, Johann Gottfried Galle qui avait pu l'observer le 23 septembre de la même année. Et donc, R Bischoffsheim conscient du retard pris par la France en matière d'astronomie, décida d'offrir à l'Observatoire de Paris la 1ère lunette méridienne (et, pour la petite Histoire, sachez qu'elle sera surnommée ... la Bisch.)

Il participera aussi entre autres, à la construction de l'Observatoire du Pic du Midi dans les Pyrénées (1875-1882) et à celle du Parc Montsouris, mais il rêvait de beaucoup plus grand !

Création de l'Observatoire de Nice.

On a vu à propos de Neptune qu'il n'avait pas apprécié que le génie français restât en retrait faute de moyens techniques. Il va mettre alors toute son énergie en oeuvre pour réaliser un projet qui lui tient beaucoup à cœur : implanter le plus grand observatoire du monde sur la côte méditerranéenne.

Il possède en Italie, construite par Charles Garnier, une somptueuse villa à Bordighera et il aime les bords de la Méditerranée. Il a de très gros moyens financiers, connaît beaucoup de beau monde, et grâce à sa ténacité ... au bout de 10 ans tout de même, malgré toutes les difficultés liées à la légendaire paperasserie française, il pourra se lancer dans la création de l'Observatoire de Nice.

Pourquoi Nice ? C'est déjà une grande ville, en bord de mer et elle est desservie par le chemin de fer qui permettra bien sûr l'acheminement des matériaux et du matériel nécessaires.

C'est ainsi qu'après avoir fait acheter au sommet du Mont Gros, des terrains à 30 propriétaires agricoles différents, il pourra mettre son projet à exécution. Vont donc logiquement y participer, Charles Garnier pour la construction des 15 bâtiments initiaux, l'entrepreneur Bulgheroni qui avait fait ses preuves sur Monaco et bien sûr Gustave Eiffel pour la coupole. Tous trois collaboreront à l'élaboration de cet observatoire à la coupole la plus grande du monde. Elle abritera une lunette permettant de voir et d'étudier directement la voûte céleste. C'est d'ailleurs toujours la plus grande coupole du monde en astronomie et de nos jours, elle abrite la 2ème lunette la plus grande au monde !

Tous les obstacles ont donc pu être vaincus, y compris le fait de construire une coupole de 24 m de diamètre, pesant 95 tonnes et tournant sur « coussin d'eau, » technique dont Eiffel avait précédemment déposé le brevet.

Cet observatoire fut inauguré en grandes pompes en 1887, et il accueillit même l'empereur du Brésil, lors d'un Congrès de Géodésie. Enfin, on lui rendit honneur grâce à une reproduction de sa coupole, lors de l'Exposition universelle de 1889 à Paris.

Homme politique et toujours mécène :

Raphaël Bischoffsheim fut naturalisé français en 1880 et il poursuivit son mécénat en parallèle avec sa carrière d'homme politique en tant que député des Alpes Maritimes à partir de 1881.

Il contribua à moderniser le département, fit construire des routes, des écoles afin que les enfants d'agriculteurs puissent accéder à l'éducation, des horloges dans les villages, des fontaines, il sauva le trophée d'Auguste, participa à la construction de l'hôpital de Puget Théniers etc ... En 1890 il fut nommé membre de l'Académie des Sciences. Et même après sa mort, grâce à un legs, il contribua à soutenir la Sorbonne par exemple.

La France reconnaissante lui réserva en 1906 des funérailles nationales et il est regrettable, vu combien il a généreusement œuvré pour elle, que son nom ait pour beaucoup, sombré dans l'oubli !

Si l'Observatoire de Nice est devenu un temps « La Belle au Bois Dormant, » il est actuellement très actif à nouveau et permet à des astronomes du monde entier de poursuivre leurs recherches. Des visites sont ouvertes au public les mercredis et samedis après-midi ... donc, si vous ne le connaissez pas, c'est le moment de le découvrir !!

Je terminerai par un grand merci à Monique Fulconis qui a su faire partager sa passion commune avec son mari pour Raphaël Bischoffsheim, à un auditoire tout acquis à sa cause et manifestement heureux de découvrir pour beaucoup la biographie de cet homme d'exception, banquier, grand philanthrope, mécène et député, magnifiquement bien intégré à la vie française et enterré au cimetière Montmartre.



Merci aux fidèles lecteurs de la Bibliothèque Pour Tous

